

ROBERTO J. PAYRO
POURQUOI LA MERVEILLEUSE CITE
DES CÉSARS NE FUT PAS DECOUVERTE (1)

Récit fidèlement transcrit
d'après le texte authentique
du capitaine Don Ignacio **PINUER**.

Ce document contient toutes les informations que j'ai réunies concernant la Cité des Césars, au fil de plus de trente ans d'incessants efforts, et il ne s'écarte en rien de la plus absolue vérité – ce que je jure sur le saint nom de Dieu Notre Seigneur, et je le signe de ma main dans cette ville de la très Sainte Trinité, Port de Sainte Marie de Buenos Aires et province du Río de la Plata, ce vingt septembre 1774. –

Ignacio Pinuer,
capitaine honoraire et interprète général
de la place et de la ville de Valdivia.



**DANS LEQUEL,
APRES DE LONGUES CIRCONLOCUTIONS,
LE CAPITAINE IGNACIO PINUER SEMBLE
ENTRER EN MATIERE.**

Moi, monseigneur, je suis arrivé en Amérique tout jeune et je me suis enrôlé dans la milice du royaume du Chili. Comme tous mes compagnons, je venais chercher fortune, sûr de la trouver à court terme, tant on racontait des merveilles au sujet de ces contrées. Mais, même s'il y a eu des périodes de vaches grasses et bien que j'aie eu à portée de la main, pour ainsi dire, la possibilité de devenir immensément riche et puissant, une série de revers et la mauvaise volonté de certains envieux, occupant pourtant déjà de hautes fonctions, me maintiennent ici, loin de mon champ d'action naturel, dans la pauvreté, ne disposant pas des moyens matériels dont j'ai besoin pour mener à bien la facile entreprise qui fera de tous ceux qui m'aideront de grands seigneurs.

Ce que je vais raconter, monseigneur, n'est pas une histoire inventée et ridicule. Si jurer solennellement de dire la vérité ne suffisait pas, afin de le prouver, je produirai en temps voulu des documents et des témoignages irréfutables ...

Mais je m'en tiens aux faits, monseigneur, pas à de simples affirmations préliminaires, car le nœud de l'affaire réside dans les faits et non dans les paroles.

Jeune homme et au service de Sa Majesté – comme je l'ai dit –, dès que j'ai foulé le sol du Chili, je suis naturellement entré en contact avec les indigènes, tant dans la ville de Valdivia, où je résidais, qu'à plusieurs lieues à la ronde, car mes supérieurs, me trouvant éveillé et ayant éprouvé ma loyauté, me confiaient souvent des missions difficiles.

Cette double activité de soldat et de commerce avec les Indiens – pas incompatible avec mon type de service –, m'a permis, en peu de temps, de connaître parfaitement le pays, ses chemins, d'aller hors des sentiers battus, de m'informer au sujet des produits et des richesses qu'il recelait, et d'apprendre à fond la langue des indigènes, avec ses variantes dans chaque région. Cette connaissance, inappréciable pour conquérir l'estime des Indiens – comme le savent les saints pères venus pour les évangéliser et les incorporer dans le giron de notre sainte mère l'Eglise –, ainsi que mes bonnes manières et les nombreux services que je leur rendais volontiers, me valurent l'amitié d'hommes en général suspicieux et pervers, contribuant à ce que, peu à peu, ils me fassent totalement confiance. Je ne le dis pas, monseigneur, pour me vanter – car je ne suis pas affecté du vilain vice de la vanité –, mais afin que vous voyiez comment j'en suis arrivé à savoir ce que je sais, et afin que vous compreniez pourquoi personne, à part moi, ne peut disposer

d'informations fiables sur la Grande Nouvelle.

Il est de notoriété publique que, depuis longtemps, tant en Espagne qu'en ces *Indes*, on parlait avec enthousiasme de la Cité des Césars, merveille cherchée par tous et qui n'a encore été trouvée par personne. Et il est naturel que, dès mon arrivée, les anciens de Valdivia m'aient rapporté des choses prodigieuses relativement à cette cité : s'il y avait déjà de quoi éveiller le désir dans les cœurs les plus froids, que dire du mien brûlant d'ambition.

Mais, malgré mon manque d'expérience, dû à mon jeune âge, avant de m'atteler à la tâche, je me suis proposé de séparer l'imaginaire du réel, la légende de la réalité – parce qu'il y avait également alors, comme il y en a maintenant, des esprits sceptiques comme Saint Thomas, qui veulent toucher avant de croire et qui, sans que ce soit fondé, qualifient de fable l'existence de la Cité des Césars. Je confesse humblement que, au début, j'ai été l'un d'eux ... Par bonheur, ma position et ma jeune santé m'ont permis de m'occuper activement à en vérifier le bien-fondé et, aujourd'hui, je ne regrette pas d'y avoir consacré l'essentiel de ma vie.

Nombre des amis que je me suis faits parmi les caciques et notables indiens des différentes nations – en résumé tous ceux que la mort n'a pas emportés au cours de ces dix dernières années –, sont encore prêts à me rendre service et à m'aider,

comme ils m'ont jadis servi et aidé à trouver des informations, me révélant le secret qu'ils gardaient au plus profond de leurs cœurs.

Si quiconque – que ce soit l'hidalgo le plus haut placé, le prêtre le plus respectable, le vice-roi lui-même, que ce soit le plus humble des soldats ou des paysans venus dans ces terres –, leur demande ce qu'est, où se trouve, comment on peut voir la Cité des Césars, ils répondront qu'ils ne savent rien et que, par conséquent, ils ne peuvent rien dire. Mais si on leur demande qui est et ce que vaut le capitaine Ignacio Pinuer, interprète général de Valdivia et commissaire de Naciones, ils déclareront qu'il est un homme aussi sincère qu'eux et un ami sur lequel on peut compter dans toutes les circonstances. C'est ainsi que, niant d'une part, ils affirment d'autre part, puisqu'ils attestent indirectement tout ce que je dirai, en proclamant que je suis un homme incapable de mentir ou, ne fût-ce que, d'exagérer.

Comme on le verra, ils doivent se taire, même s'ils voudraient parler, quoi qu'il leur en coûte.

Mais laissons cela pour le moment et passons en revue très sommairement mes recherches et mes découvertes.

Notes du traducteur (N.d.T.)

Roberto J. Payró ; « *Por qué no fue descubierta la maravillosa ciudad de los Césares. Relación fielmente trasladada del texto auténtico del capitán D. Ignacio Pinuer* », en ***La Nación***, Buenos Aires, 6, 13 y 20 abril 1924.

Ne manquez pas de lire ***Les trésors du Roi Blanc***, roman de Payró sur le même sujet :
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20TRESORS%20ROI%20BLANC%201926%20LIES%20INTERNET%20CHAPITRES%201-7%20QUETE%20CITE%20CESARS.pdf>

Roberto J. Payró peut avoir consulté à ***La Nación*** le document suivant. « *Relación de las noticias adquiridas sobre una ciudad grande de españoles, que hay entre indios, al sud de Valdivia, é incognita hasta el presente, por el capitán D. Ignacio Pinuer (1774)* » in Pedro de Angelis ; ***Colección de obras y documentos relativos a la historia antigua y moderna de las provincias del Río de la Plata***, tomo primero ; Buenos Aires, Imprenta del Estado, 1836, páginas 27-37.

<http://www.memoriachilena.cl/602/w3-propertyvalue-152675.html>

Nous avons extrait la carte du port (1784 ; Archivo Nacional ; id MC: MC0013885 ; id BN: 878) de « *Valdivia colonial (1552-1820), el antemural del Pacífico* » :

<http://www.memoriachilena.gob.cl/602/w3-article->

[7667.html](#)



Historia de Valdivia :

<https://historiadevaldivia-chile.blogspot.com/2010/06/ciudad-amurallada.html>

Découvrez aussi deux autres romans historiques mettant en scène des conquistadores espagnols du 16^{ème} siècle.

La mer d'eau douce (1927) ; liens INTERNET vers les **20** chapitres :

<http://www.idesetautres.be/upload/MAR%20DULCE%20FR%20PAYRO%20POSTFACE%20BGOORDEN%20LIENS%20INTERNET%20CHAPITRES.pdf>

Le capitaine Vergara (1925) ; liens INTERNET vers les **46** chapitres :

<http://www.idesetautres.be/upload/CAPITAN%20VERGARA%20PAYRO%2046%20CHAPITRES%20TABLE%20MATIERES%20AVEC%20LIENS%20INTERNET.pdf>

OEUVRES DE REFERENCE.

Jean-Pierre **SÁNCHEZ** ; « *La cité des Césares* », chapitre XXXIII (volume 2, pages 729-762 + notes aux pages 833-837) in ***Mythes et légendes de la conquête de l'Amérique*** (Rennes, Presses Universitaires ; 1996, 953 pages, 2 volumes) :

<http://www.idesetautres.be/upload/SANCHEZ%20CITE%20CESARES%20MYTHES%20LEGENDES%20CONQUETE%20AMERIQUE%20CHAPITRE%2033%20PUR%201996.pdf>

e-book disponible : 4,99 EUR

<https://www.7switch.com/fr/ebook/9782753524422/from/openedition>

La leyenda de los Césares

Ricardo E. Latchman (1929 ; "Revista Chilena de Historia y Geografía")

Sus orígenes y evolución

El origen de la historia

Segunda parte del desarrollo de la leyenda

La leyenda de los españoles perdidos

Las expediciones de búsqueda en el siglo XVI

La leyenda en el siglo XVII

El siglo XVIII

El estado actual de la leyenda

Conclusiones del autor

<https://pueblosoriginarios.com/textos/cesares/cesares.html>

Historia Argentina del descubrimiento, población y conquista de las provincias del Río de la Plata (...) en el año de 1612, vol. 1 ; Imprenta del Estado, 1836.

Pedro de **Angelis** ; ***Derroteros y viajes a la ciudad encantada*** ... ; Linkgua ediciones, 2012, 140 p.

Anonymous ; ***Derroteros y viages à la Ciudad Encantada, ó de los Césares. Que se creía existiese en la Cordillera, al sud de Valdivia*** ; Library of Alexandria ; 2012. (**e-book** format Kindle)

Ruy Díaz de Gúzman ; ***Argentina manuscrita (Historia argentina del descubrimiento, población y conquista del Río de la Plata)*** ; 1612, 223 p.) :

<http://www.folkloretradiciones.com.ar/literatura/La%20Argentina%20Manuscrita.PDF>

Rui Díaz de Guzmán ; ***Historia argentina del descubrimiento, población y conquista de las provincias del Río de la Plata*** (3 libros) :

<http://www.cervantesvirtual.com/obrador/visor/historia-argentina-del-descubrimiento-poblacion-y-conquista-de-las-provincias-del-rio-de-la-plata--0/html/>

Stéphane **BÜRG**I ; « Les explorations à la recherche de la mythique cité des Césars » in ***La conquête du « désert » argentin (1879) et la fin***

de la question indigène (Etude sur la justification idéologique d'une spoliation) ; mémoire présenté à l'Université de Lausanne, 2008, pp. 25-26 + 29-30:

<http://mapuche.free.fr/documents/Laconquetedudesert.pdf>

Fabien **BOURLON** ; « *L'Utopie n'existe pas en Patagonie* » :

https://www.researchgate.net/publication/283487830_L%27Utopie_n%27existe_pas_en_Patagonie

Horacio Jorge **BECCO** ; **Crónicas de los Patagones** ; Fundación Biblioteca Ayacucho, 2003, 93 p.

<http://www.folkloretradiciones.com.ar/literatura/Cronicas%20De%20Los%20Patagones.pdf>

Chris **MOSS** ; **Patagonia : a cultural history** ; Andrews UK Limited, 2016, 352 pages.

Jorge **Magasich-Airola**, Jean-Marc **de Beer** ; **America Magica : When Renaissance Europe thought it had conquered Paradise** ; Anthem Press; 2007 (2nd edition), 226 pages.

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES.

Sebastián **Caboto** (1477-1557). Ver : **MEDINA**, José Toribio ; *El veneciano Sebastián Caboto, al servicio de España y especialmente de su proyectado viaje á las Molucas por el Estrecho de Magallanes y al reconocimiento de la costa*

del continente hasta la gobernación de Pedrarias Dávila; Universidad de Chile ; 1908, 678 p. :

<https://ia601407.us.archive.org/35/items/elvenecianosebas01medirich/elvenecianosebas01medirich.pdf>

Francisco César (14 ??-1538) : in ***El veneciano Sebastián Caboto***, op. cit. ; pp. 94, 98, 105, 128-129, 145, 154, 163-164, 192-198, 201, 218, 229-230, 234-237, 247, 270, 277, 296, 300, 311, 315.

En 1528 Francisco César y un grupo de compañeros realizaron una expedición al interior de la actual Argentina, siendo la primera vez que los europeos se internaron en la región central del país. La expedición fue parte del viaje de Sebastián Caboto a las islas Molucas, que desvió su ruta y se internó en la cuenca del Plata. César y sus compañeros originaron la leyenda de la mítica Ciudad de los Césares al relatar que habían visto una ciudad en la que abundaba el oro y la plata. Ver :

https://es.wikipedia.org/wiki/Expedici%C3%B3n_de_Francisco_C%C3%A9sar

« *Francisco César, conquistador de Antioquia* » :

<http://www.banrepultural.org/blaavirtual/historia/ilustre/ilus20.htm>

Guillaume CANDELA ; ***Domingo Martínez de Irala*** (p. 14) :

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martínez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

Ver también « Conversación de soldados », capítulo 3 del libro 1 de ***El capitán Vergara*** (1925), novela histórica de Roberto J.

PAYRO :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20CAPITULO%203%20LIBRO%201.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/CAPITAN%20VERGARA%20PAYRO%20INDICE%2046%20CAPITULOS%20CON%20ENLACES%20INTERNET.pdf>

Francisco **César**. Voir, e. a. :

Guillaume **CANDELA** ; **Conquête Paraguay** , (p. 18) :

[https://www.academia.edu/8981128/La Conque te du Paraguay a travers les lettres de Domingo Marti nez de Irala 1545-1555](https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_du_Paraguay_a_travers_les_lettres_de_Domingo_Marti_nez_de_Irala_1545-1555)

Paola **DOMINGO** ; **Naissance d'une société métisse** (p. 56) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Ignacio PINUER, comisario de Naciones *.

« Au-dessus des capitaines d'amis se trouvaient les "commissaires de nations", fonctionnaires qui assuraient la liaison entre les différents capitaines d'amis et les autorités de la Couronne. Les commissaires de nations maintenaient un contact direct avec les différents caciques, pouvant ainsi faire part à la Couronne des inquiétudes et desiderata de ces derniers. Leur grande expérience leur conféra le rôle de conseiller ou de diplomate et c'étaient eux qui invitaient officiellement les caciques aux parlements convoqués par le gouverneur du Royaume du Chili ». In « **La Frontera araucana / Tipos fronterizos** » :

<http://www.memoriachilena.gob.cl/602/w3-article-97969.html>

Andrea **Ruiz-Esquide** Figueroa ; ***Los indios amigos en la frontera araucana*** ; Santiago de Chile, Dirección de Bibliotecas, Archivos y Museos / Centro de investigaciones Diego BARROS ARANA ; 1993, 116 p.

<http://www.memoriachilena.gob.cl/archivos2/pdfs/MC0008870.pdf>